

Mégots sur les plages : le cadre légal difficilement respecté

Le bon comportement des paillottiers, qui participent à l'effort en nettoyant la bande littorale sur laquelle ils sont installés en soutien à l'action des engins municipaux, semble contrarié par les actes individuels

Non, ils ne sont toujours pas biodégradables. Ni même recyclables. Surtout, ils ne sont pas autorisés sur, au moins, trois plages ajacciennes. Pourtant, au petit matin, lorsque les engins de la mairie nettoient les plages de la cité impériale, les mégots de cigarettes sont retrouvés en nombre.

"On a fait une importante campagne de publicité et il y a des panneaux au niveau des accès des plages sans tabac. Mais tout cela n'empêche pas le fumeur d'allumer sa cigarette", remarque, avec regret, Nathalie Ruggieri, adjointe au maire en charge de l'entretien des plages.

Cette année, les plages concernées par cette interdiction sont les mêmes que pour la saison passée. "Malheureusement, il n'y a pas eu de changement. Il y a toujours deux plages avec des espaces délimités, à savoir celles du Ricanto et du Trottel, et la plage de Saint-François qui est non-fumeur", rappelle l'élue.

La police de l'environnement à la rescousse

En dépit de ces interdictions et des arrêtés qui les valident, difficile de procéder à des verbalisations. "Il faudrait que les agents municipaux soient sur les plages as-

sez régulièrement pour verbaliser les gens en direct. Or, ils ont de nombreuses autres missions", note Nathalie Ruggieri.

Sur ce point, loin d'être fataliste, elle planche déjà sur une solution de repli. "Nous sommes en relations avec la police de l'environnement de la communauté d'agglomération du pays ajaccien. L'idée est surtout de faire de la prévention avant d'en arriver à la verbalisation", assure-t-elle.

En attendant, les fumeurs cachent toujours leurs mégots dans le sable. Afin de limiter la casse, les services de la ville nettoient chaque matin les plages.

"Tous les matins, les tracteurs, petits ou gros selon la zone, balayent les 17 kilomètres de plage que compte Ajaccio. Il y a également une équipe qui se charge du ramassage de papiers et autres ordures manuellement", ajoute Nathalie Ruggieri.

Durant la saison estivale, l'équipe des deux professionnels en charge de la gestion des plages à l'année est renforcée par cinq saisonniers.

Un aspect assez singulier, qui finalement ne génère pas de nuisance particulière, peut également poser question : l'organisation de soirées dans les paillotes.

"Les paillottiers sont très professionnels. Depuis que je suis en poste, il n'y a jamais eu un seul problème avec la salubri-



Tous les matins, engins et agents de la ville sillonnent les 17 kilomètres de plage que compte Ajaccio pour faire place nette.

PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

té des plages au lendemain des soirées", atteste l'élue.

"On ramasse les mégots avec une épousette"

Tous s'emploient à laisser les zones occupées dans un état décent. Et pour cause. Un comportement inadapté pourrait conduire la municipalité, assure Nathalie Ruggieri, à revoir l'autorisation

jusqu'à accordée aux professionnels.

"À la fin des soirées, on se charge nous-même du nettoyage. On ramasse les mégots à la main", assure un paillottier de la route des Sanguinaires.

Idem pour les propriétaires du Week-End, qui, eux, se dotent d'un outil des plus typiques pour faciliter le ramassage. "On ramasse les mégots avec une épousette. On ne

fait pas appel à une entreprise privée car cela ne nous semble pas très utile. Et puis le travail des services de la ville couplé à notre - petite - action est suffisant", témoigne Luc Leca.

Sur ce même sujet, des associations tentent également de sensibiliser la population, locale ou non, par le biais d'actions assez peu communes (lire ci-contre).

JEANNE-F. COLONNA

Cigarette géante sur le sable

Depuis de nombreuses années, les bénévoles insulaires de l'association Global Earth Keeper, organisent de nombreuses actions afin de protéger la Corse, mais aussi de sensibiliser la population.

"Nous sommes des bénévoles donc il n'est pas toujours évident de reproduire chaque année les mêmes actions. Mais cette année encore, une bénévole va se rendre sur les plages ajacciennes déguisée en cigarette géante afin d'expliquer au fumeur ce que cela implique de jeter un mégot dans le sable. L'action va également se poursuivre dans les rues de la ville", assure Laurence Constantin, présidente de l'association. Elle ajoute un élément important : "En ville, les gens pensent, de bonne foi, qu'en jetant une cigarette dans une bouche d'égoût ils font une bonne action. En réalité, ce n'est pas le cas, il finit à la mer..."

J.-F. C.